

L'AMÉRIQUE LATINE

Il est indéniable qu'à l'heure actuelle, l'Amérique latine est à la veille ; le procès de Régis Debray et la mort du Commandant Cucvare ont été l'objet des derniers titres à l'attention de la presse mondiale. Le romantisme révolutionnaire s'empare de tous les intellectuels. Mais avant de parler de l'Amérique latine, existe-t-elle vraiment ? Où plutôt existe-t-il suffisamment de points communs entre ces pays qui forment le continent sud-américain pour que l'on puisse parler de "l'Amérique latine" en général et non pas de la moitié de pays qui la compose.

Le premier fait est celui de la langue. Tous ces pays parlent espagnol à l'exception du Brésil. Mais le portugais en est relativement proche. Ce fait, sans être fondamental, est quand même très important, car il permet des communications très faciles entre ces pays. Le deuxième très important est que l'enclavement de ce pays fait partie de la même zone d'influence, celle des USA. Que le "marché commun" de l'Amérique latine ne soit pas encore réalisé n'est pas le problème. Ce qui est important, c'est que tous ces pays commercent avec l'Amérique du Nord, font des échanges "culturels" avec les USA et sont "aidés" ou si bien dans leur lutte contre la guérilla que pour leur commerce lourd par les USA. Mais ce qui fait l'unité du continent, c'est quelque chose d'enorme bien plus profond que tout cela ; c'est que du Guatemala à la terre de Feu, les problèmes politiques, économiques et sociaux posés à tous ces pays sont extrêmement semblables : les modes d'exploitation agricole sont les mêmes, les industries fonctionnent de la même façon, les gouvernements des morilles se ressemblent ... Mais les morilles aussi ! Il ne s'agit pas de simplifier et d'affirmer que le gouvernement de B. Terry au Pérou est le même que celui de Barrientos en Bolivie, ou que la guérilla de Yen Sosa au Guatemala a les mêmes actions que celle de Douglas Brabo au Venezuela ; mais il faut insister sur le fait que l'ensemble des problèmes se posent de la même façon et que les solutions partagées sont pratiquement dans la plupart des cas.

Mais le problème de l'Amérique latine c'est évidemment celui du sous-développement. Ne parlons pas du sous-développement technique, industriel ... mais de son effet plus connu et plus catastrophique : celui de la faim ; journallement en Amérique latine des hommes carent de pain, les enfants ne survivent pas aux radadies provoquées par la sous-alimentation. Le Nord-Est du Brésil est la région la plus pauvre du monde. Tout ce qui se passe en Amérique latine tourne autour de ce problème : des millions de personnes affamées sont prêtes à tout pour vivre décentement.

Actuellement sur le continent d'Amérique du Sud, les plus pauvres, les plus touchés par le fléau, sont les petits paysans qui n'ont pas de terre et ne disposent que de leurs bras à vendre.